

# Le Billet

*De la Société Culturelle du Pays Castrais*

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres  
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix  
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres  
 Confection du Billet : Didier Serres  
 Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : [scpc@sfr.fr](mailto:scpc@sfr.fr)

*Le président et le bureau de la Société Culturelle adressent, à l'ensemble des membres ainsi qu'à leur famille, tous leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.*

## La vie prodigieuse d'Abraham Isarn

Dans son *Trésor des recherches et antiquités gauloises et françaises* (1655), Pierre Borel décrit la vie étonnante d'Abraham Isarn, né vers 1570 dans une famille de notables castrais. Il s'agit, dit-il enthousiaste, *...d'une des plus mémorables histoires qui se soient passées dans le monde, puisqu'on y verra un prodige de fortune, qui élève un simple soldat aux plus hautes dignités*. Voici l'intégralité de cette histoire, telle que la raconte Pierre Borel.

Abraham Isarn, ayant été poussé aux bonnes lettres par son père, fut envoyé à Bordeaux pour y recevoir le degré de Doctorat, ce qu'il fit. Mais, en revenant, il s'arrêta à Montauban (au lieu d'aller revoir son père qui se tenait à Lauzerte en Quercy), où il accepta la conduite d'une compagnie de gens de pied dans le régiment que Monsieur de Gondrin levait pour le Roy Henry IV du temps de la Ligue. Après avoir servi quelque temps en cette qualité, il se donna au maréchal de Biron, qui lui donna un meilleur emploi. Mais cette fortune lui ayant manqué, pour avoir tué en duel un homme de grande condition, il se retira en Flandres auprès de l'Archiduc, qui, en peu de temps, l'affectionna extraordinairement et lui donna des emplois si notables, qu'il lui attira l'envie de Dom Oronde de Cardonne, gouverneur de Gand, et du comte de Mansfeld. De sorte qu'ayant demandé son congé, il fut, par la recommandation de l'Archiduc, au service de l'empereur Rodolphe. De là il alla en Hongrie, où il rendit diverses actions glorieuses, après lesquelles il fut fait gouverneur de Ratisbonne ; mais il en fut congédié dès qu'on eut découvert qu'il était de la Religion Prétendue Réformée. De là, il passa en Pologne accompagné de très honorables attestations de l'Empereur, qui rendaient les justes témoignages de sa valeur merveilleuse. Il avait espéré là des emplois contre le roi de Suède ou le duc de Moscovie, qui faisaient la guerre aux Polonais. Mais, n'ayant pas trouvé ces emplois dignes de lui, ni qui répondissent à ses desseins, il alla en Perse, sachant qu'il y avait guerre contre le Turc, et y fut reçu fort magnifiquement.

ment par le grand Sophy, à cause qu'il se disait un grand seigneur de France ; à quoi servait beaucoup sa bonne façon, sa taille et sa hardiesse. Ayant été caressé quelque temps à la Cour de Perse, on lui donna à commander un petit corps de cavalerie, et ayant réussi merveilleusement en trois ou quatre rencontres, où il rendit des actions de grande valeur, il fut fait prisonnier par les Turcs. Mais le Sophy offrit une si grande rançon pour le r'avoir, que cela le fit considérer par les Turcs, qui lui demandèrent s'il voulait prendre parti parmi eux, lui offrant un emploi beaucoup plus considérable, que celui qu'il avait en Perse. Il l'accepta, et fit si bien, qu'en peu de temps il fut connu du Grand Seigneur pour un des plus vaillants hommes de son siècle. De sorte qu'après huit ans de service dans l'armée turque, il la commanda seul, et fut marié à une parente du Grand Seigneur. Après quoi, il fut fait vice-roi d'Arménie. Cependant, tous ses parents le croyaient mort, n'en ayant pas eu de nouvelle depuis l'an 1598 qu'il était parti. Lui aussi, de son côté, souhaitait leur faire savoir sa fortune, et les faire participants de ses biens, par quoi il envoya en France un de ses soldats français qui l'avoient suivi partout, qui avait nom Falgairas, qui était natif de Saint-Antonin en Quercy, non loin de la Patrie dudit Isarn ; lequel, étant arrivé à Castres, et ayant porté cette nouvelle à ses parents, [ceux-ci] furent longtemps sans le pouvoir croire. Mais enfin il en donna de si grandes marques, que, leur ayant raconté les desseins dudit Isarn, qui étaient de leur bailler de grandes richesses, un sien frère nommé Jean Isarn, se mit en devoir de faire le voyage. Et étant enfin arrivé en Arménie l'an 1616, il vit son frère, qui le fit ajuster en grand seigneur, et lui bailla un navire pour s'en retourner, où il y avait un grand nombre de barrils pleins de sacs, et beaucoup d'autres choses fort précieuses. De sorte qu'il s'en retournait chargé des plus belles choses de l'Orient ; mais la fortune ne lui ayant pas été si propice qu'à son frère, il fit malheureusement naufrage sur la côte de Calabre, où il perdit tous ses trésors. Il est fait mention de ce naufrage dans le **Mercure français**. Du depuis, on a su que ce vice-roi d'Arménie était mort, et qu'il avait laissé deux fils, dont l'un est à présent Baffa d'Alep et l'autre d'un autre lieu. Voilà quelle fut la fortune de ce gentilhomme.

## **VISITE DU MOIS**

### **Sortie culturelle**

**Samedi 15 janvier après-midi : visite commentée du musée du verre de Sorèze**

Rendez-vous à Castres (devant la salle Gérard-Philippe à 14 heures 15) ou à Sorèze (devant le Musée à 14 heures 50). - Droit d'entrée au musée perçu sur place. Signaler sa présence à M. Balssa (05 63 35 31 50).



Pour la sortie de janvier, nous avons prévu de rester à l'abri. C'est l'occasion de visiter le remarquable musée du verre de Sorèze, et en particulier l'exposition temporaire des dernières pièces offertes au musée. L'association a eu le privilège de recevoir plus de 100 pièces datant des XVII, XVIII et XIXème données pas Jean-Pierre et Elisabeth de Guibert, 27 verres du XIXème par Barbara et Mickaël Francis, 35 bocaux à pharmacie par Catherine Charcosset-Moulet et une vitrine d'un salon de coiffure sorézien de la fin du XIXème donnée par Alain Rastoul.

# ----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

## CONFÉRENCES

Lundi 3 janvier 2011 à 17h 30 - Maison des Associations

**Emile Farenc**

### **Moulins et meuniers**

Lorsque nos lointains ancêtres ont décidé de faire des céréales la base de leur nourriture, il leur a fallu trouver un moyen de les écraser. Ils se sont servis de deux pierres plates posées l'une sur l'autre. Celle de dessous ne bouge pas, celle de dessus tourne.



Pendant fort longtemps c'est avec leurs bras qu'ils ont fait tourner ce moulin. Comme c'était pénible, ils ont cherché d'autres sources d'énergie. D'abord l'énergie musculaire des animaux, puis celles de l'eau et du vent.

Le moulin est resté durant des siècles la seule "usine" se servant des forces de la nature. Il ne produisait pas que de la farine d'ailleurs, mais pouvait avoir un ou plusieurs autres activités : moulin foulon, moulin à papier, scierie, martinet, etc.

Le meunier était un artisan, mais un artisan à part. La profession était fermée ; elle le restera jusqu'à la fin. Pour être meunier, il fallait "être né dans la farine", être fils de meunier.

Au moulin, en attendant leur tour, les clients avaient le temps de parler, d'échanger leur point de vue, de se connaître. C'était un lieu de rencontre, un lieu de vie.

Mardi 11 janvier 2011 à 17 h 30 - Bibliothèque municipale

**Pierre Bouyssou**

### **Sorèze au XIII<sup>e</sup> siècle : l'hérésie à l'ombre de l'abbaye**

A l'orée du XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Sorèze a déjà près de cinq siècles. Largement dotée par les Carolingiens, puis par les comtes de Toulouse et les vicomtes d'Albi, Carcassonne et Béziers, elle a, au cours des temps, subi les empiètements des féodaux voisins, les Roquefort notamment, et connu des crises internes qui l'ont placée successivement sous la tutelle de Saint-Victor de Marseille et de Moissac.

Une communauté urbaine très diversifiée s'est développée autour d'elle. L'abbé était seigneur de la ville sans exercer une véritable tutelle féodale, laissant ses habitants jouir d'une liberté certaine dans une époque troublée. De ce fait, le catharisme a pu se développer à l'ombre de l'abbaye : celle-ci est tolérante sinon bienveillante vis-à-vis de l'hérésie. Une situation originale, peut-être unique dans la région.

## FORMATIONS

Jeudi 6 janvier 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

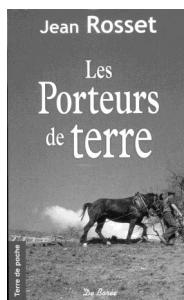
Lundi 17 janvier 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (A. Vayssette)

Jeudi 20 janvier 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

## A lire

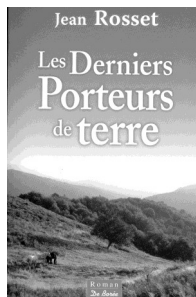
### Deux rééditions d'un auteur castrais, Jean Rosset

**Les porteurs de terre** - Un livre de 475 pages 11x18 cm - éditions De Borée, collection Terre de poche - prix : 7,50 €



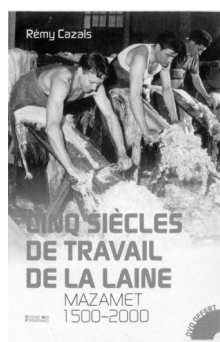
En cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, cinq familles d'un hameau savoyard mènent une existence rythmée par une tâche harassante : remonter en haut des champs en pente la terre entraînée vers le bas par les intempéries. On assiste à la lutte de la tradition et de la modernité, certains n'ayant pas d'autre ambition que de vivre au pays, d'autres attirés au contraire par les grandes villes où ils espèrent trouver un avenir meilleur. Parmi ces derniers, Victor Letellier, qui décide de fuir le pays après le décès de sa femme, morte en couches. Il laisse derrière lui un bébé qui vient de naître...

**Les derniers porteurs de terre** - Un livre de 334 pages 16x24 cm - éditions De Borée, collection Roman - prix : 19 €



Joseph Letellier est chanceux. Il a ce qu'on appelle une "bonne blessure". Pour lui, la guerre est finie ; il peut maintenant retourner vivre auprès des siens. Mais, après l'enfer des tranchées, pas question de s'épuiser à travailler la terre de ses aïeux. Il caresse en effet un autre projet : faire carrière aux aciéries Paul Girod. Malheureusement, ce choix est remis en question par de bien curieux événements survenus pendant sa longue absence...

### Un livre essentiel sur l'industrie textile mazamétaine



**Rémy Cazals - Cinq siècles de travail de la laine - Mazamet 1500-2000**

Un livre abondamment illustré, avec DVD offert - Editions midi-pyrénéennes - prix : 19 €

Marchands-fabricants, tisserands et pareurs ; patrons fileurs et ouvriers fileurs ; négociants en laine, sabreurs, peleuses et marragos... Autant de métiers qui ont marqué le bassin lainier de Mazamet et construit son paysage. Au cours des cinq derniers siècles, Mazamet a connu une extraordinaire aventure industrielle qui a transformé la petite bourgade des origines, d'abord en Elbeuf du sud, puis en place internationale du délainage aux relations étendues au monde entier. Cette histoire méritait d'être contée dans tous ses aspects, économiques, techniques et sociaux.

### Mais aussi...

**François Magne - Le blanc blessé, le noir aussi : les Caprice de Goya** - Editions Le Vert Galant - prix 6,50 €

Par une suite de petits textes, une approche sensible et poétique de l'œuvre gravé de Goya

**Fernand Segonzac - Deux ouvrages de poèmes : La France touristique et Le monde touristique** : en vente chez l'auteur, 5 bd Maréchal Joffre au prix de 10 € (+ frais d'envoi)

### Pour les amoureux de Castres

Une idée de cadeau pour Noël

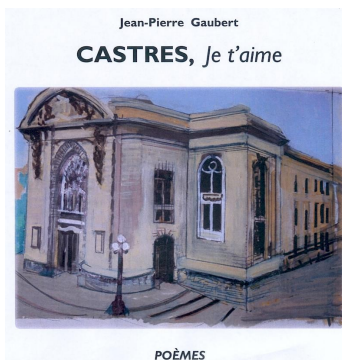
Souscription de la parution originale de « Castres, je t'aime » : 18 euros

Un ouvrage format 21x21, cent pages, comprenant 62 poèmes de Jean-Pierre Gaubert, préfacés par François Magne, ainsi que 27 illustrations : reproduction d'œuvres de Claude Salvan et photographies d'Yves Quénéant.

#### Pour se le procurer :

Chez l'auteur, 25 rue des Monges, Castres. Tél : 05 63 59 19 95 (envoi par poste 22€)

Chez Didier Serres « A la Ville du Puy » 5 rue de l'Hôtel de Ville à Castres



### Les Dimanches Musicaux du Forum

Dimanche 16 janvier 2011 à 17 heures 30 - Théâtre municipal

#### Quatuor Debussy

Christophe Collette et Dorian Lamotte, violons ; Vincent Deprecq, alto ; Alain Brunier, violoncelle

Œuvres de Mozart (Divertimento KV 138), Borodine (Quatuor n° 2), Grieg (Quatuor en sol mineur).

